GAUDARD

K.T Est-ce qu'on peut ~~juste~~ commencer par parler des photos que ~~t'as~~ tu as prises en France? Pourquoi est-ce que tu est retourné ~~après un~~ ~~t'es allé là-bas pour~~ ~~longue interval au Québec, avec un certain réputation et~~ finalement, après 25 ans au ~~prendre des photos... Qu'est-ce que t'espérais faire~~ Québec pour photographier la France. ~~en photo de la France... Qu'est-ce que tu penses que t'as présenté...~~

P.G. ~~Pourquoi j'ai été là-bas? Bon~~ J'avais envie de retourner pendant une longue période~~, tu vois,~~ dans le pays de mon enfance. Ça ~~ça~~ m'intéressait, surtout qu'il y avait des coins de ce pays~~-là~~ que je n'avais jamais visités. Comme la Bretagne, par exemple, et le nord de la France. ~~que je n'avais jamais vu.~~ Qu'est-ce que j'espérais prendre? ~~Bah~~ Je ne sais pas. ~~ce que j'espérais prendre... Tu vois,~~ C'est presque toujours pareil. Quand je pars sur un projet, au départ je ne sais pas trop. ~~le projet, il se fait au fur et à mesure.~~ Puis dans ce cas, ~~là, enfin,~~ c'était un projet un peu vaste, et il se fait au fur et à mesure. ~~et bon ce que j'ai ramené, bon, je suis bien content de ce que j'ai ramené, je trouve que c'est, enfin...~~

K.T. Est-ce qu'il y a ~~avait~~ certaines choses ~~là-dedans~~ qui sont, pour toi, ~~sont~~ représentatives de la France? ~~Qui ont un "feeling" de la France?~~

P.G. Ben tout. ~~(Rires)...~~ Je suis certain, je pense que toutes sont un reflet de la France. Même celles que j'ai pas faites aussi... (rires)... Il y a beaucoup de choses que j'aurais aimé faire. Ben quand tu pars sur un projet,

tu sais, tu pars d'une certaine façon, puis après, avec le recul, tu te dis, pourquoi j'ai pas fait ça? pourquoi j'ai pas fait ça? pourquoi j'ai pas fait ça? puis enfin... non, je suis assez content du résultat. Tu as dit que t'essayais de les ramasser dans un livre, ça serait un livre comment? C'est quoi l'objectif du livre, dans un sens? Comment? Bien, j'ai fait une sélection, tu sais, assez sévère... j'ai 88 photos pour l'instant, ce qui est aussi l'exposition, que je vais à la Place des arts. Bon, il va y en avoir, ben il y en aura peut-être un peu moins, bon parce qu'il y a l'espace qui est là. il y en aura peut-être 80, 82, je ne sais pas trop... ça dépend de l'accrochage... Pis, pourquoi le livre, ben ma foi (rires), tous les photographes espèrent faire des livres avec leurs projets... tu vois, et pis bon ben c'est ça, bon ben j'ai déjà fait un livre avec des ouvriers. Plus ou moins avec les prisons avec OVO, bon ben là, je voudrais que ce projet-là se concrétise aussi, par un livre... Parce que l'exposition, bon, c'est bien beau mais je veux dire ça s'oublie hein, à un moment donné, tandis qu'un livre ça reste quand même plus longtemps... juste pour le plaisir de l'affaire...

J'ai beaucoup, beaucoup apprécié ta gentillesse, ta patience – enfin je ne
sais pas comment le décrire sans être sentimentale. Les violons s.v.p.
Peut-être un acceptance de ce que je faisais et tu t'inserais [tranquillement.] ~~la [illegible] sans complaintes~~ ~~de ta part~~
Et je reconnais que ça ~~peut~~ pouvait être difficile pour toi,
et ~~du même coup de vue, je sais que c'était~~ [– et très] bon pour moi. De ce côté de
la mer. Chez moi, [à Montréal] malheureusement, ça serait différent. ~~Et là je~~
~~fait allusion à la femme qui ta traîne en avant~~ [l'image] (brusquement dit).
~~Ici~~ [En France] peut-être ça me plaisait parce que ~~je suis~~ [étais] vulnérable. Dans un
pays qui n'est pas le mien, j'ai besoin de l'aide. Et chez moi,
je le connais bien, donc ... [Et c'est pas juste, je le sais. En plus c'est pas] ~~Mais tous n'est pas~~ tout à fait
vrai. ~~Là~~ Je me cherche peut-être une contradiction. Un homme
qui m'aiderait, qui prendrait soins de moi et qui est en même
temps sûr de lui, indépendant. Et ici, vulnérable que je suis, tu
est comme ~~ça~~ [je rêvais] - très subtilement, très doucement. Mais chez moi
je ne t'ai pas aperçu comme ça.

K.T. ~~Est-ce que~~ dans les photos que tu ~~t'~~as prises en France, est-que les sentiments, l'atmosphère, correspondaient à tes souvenirs d'enfance? ~~Ben d'une certaine manière, oui, à certains moments, à d'autres, non. C'était ... ça correspondait pas du tout, ça c'est sûr hein, ça changé...~~

P.G. Moi, quand je quittais la France, j'avais vingt ans, je suis retourné j'en avais cinquante, combien au fait? Cinquante-deux. Je ne suis pas exigeant tu vois... ~~Bon...~~ ~~Dans l'entretemps, j'y retournais quand même, tu vois, mais c'était en vacances, donc c'était un peu différent.~~ ~~Et, bon~~ Ben, c'est sûr que ça ne correspondait pas exactement à ce que je me figurais, ~~tu vois~~, enfin, à mon enfance, ~~si tu veux...~~ ~~Mais, ce n'était pas brutal quand même, hein, bien je veux dire~~ Il y avait ~~y a~~ des moments où c'était brutal, par exemple, ces nouveaux édifices, tout ce béton, ~~tout~~, etc, mais, à d'autres moments ça correspondait assez bien, ~~tu vois.~~ ce n'a ~~Ca~~ pas été un changement, une agression.

K.T. ~~Est-ce que~~ Quand j'ai regardé vite les photos, j'avais l'impression qu'il n'y a pas une emphase remarquable sur la vie urbaine. ~~Oui...~~ Est-ce que ça c'est une caractéristique de la France pour toi, ~~ou bien c'est arrivé comme ça...~~?

P.G. Ben, peut-être que là c'est juste une petite sélection, mais je pense que j'en ai d'autres, non Mais effectivement, moi aussi, je me suis aperçu de ça, une fois que j'avais développé mes photos, mais je pense que c'est parce que c'est arrivé comme ça, en définitive... Comme je te dis je ne suis pas parti avec un schéma très préparé, c'est plutôt, C'était comme ça au jour le jour, tu vois... et c'est ça l'ennui, je veux dire, Quand tu fais un projet où que quand tu es t'es proche du projet et que tu développes tes photos journellement, tu vois à peu près où tu vas, Tu vois ce qui peut manquer dans ton schéma et tu peux retourner le prendre. Mais, moi, Bon ben là une fois que je suis t'es revenu, je tu ne reprends pas l'avion pour aller faire ce qui éventuellement manquait. Non, mais enfin, ben peut-être, Peut-être c'est une lacune. Possible.

KT Quand tu arrivais dans une ville, ou un village, c'était quoi tes démarches vis-à-vis cet endroit?

P.G. Ben Ça dépendait des jours, tu vois, parce que quand tu t'es tout seul pendant un an, bon ben il y a des jours où ça marche très bien et il y a des jours où tu t'es complètement vidé où abattu, ben enfin ... Pour la démarche, c'était... Mais normalement, ben je faisais le tour du village, de la ville, ou je regardais les journaux locaux aussi pour voir ce qui se

passait. et les affiches dans les vitrines, tu vois, et pis des fois, je rencontrais des gens. Ca m'arrivait souvent... bon ben parler avec les gens, rester quelque temps avec eux et pis de là tu vois autour...

Est-ce qu'il y a certains endroits que tu recherchais dans certaines villes? Non, du tout, j'allais ... je me suis fait quand même comme je voulais voir à peu près toute la France, à peu près, parce que ce n'est possible de voir tout en définitive mais enfin, les différentes régions quand même. Alors je me suis fait un itinéraire malgré tout que j'ai suivi plus ou moins, mais enfin en gros... mettons que je l'ai suivi tu vois, mais enfin à cause des évènements parfois, je suivais pas exactement mais enfin j'ai parcouru à peu près toutes les différentes régions. Mais, quand tu entrais dans un village ville ou village, par exemple, est-ce que tu te balladais un peu partout ou bien est-ce que tu cherchais des régions centrales, comme le centre-ville, l'hôtel-de-ville...

Non, non, non, j'allais partout, enfin, j'essayais d'aller partout. Oui j'ai marché beaucoup, j'ai usé pas mal de souliers... J'allais partout, pas forcément au centre-ville tu vois, parfois j'évitais les centre-ville...

Non, pis je te dis suivant comment tu te sentais dans la journée. Non, non, des fois évidemment, la quête était pas riche et pis des fois c'était très riche... Ça dépend... C'est parce que en définitive c'est presque toujours un peu des photos prises à la sauvette... Y avait rien de très structuré dans le travail que j'ai fait là...

Prenons une image

KT. Par exemple, dans celui-la, qu'est-ce que ~~c'est~~ qui t'avait attirer vers cette situation? D'abord c'est deux personnages identiques, ils ont le même journal, la même cravate, le même chapeau, enfin ils sont certainement, les mêmes lunettes aussi, des frères jumeaux. ~~Sur ce, en plus, ces personnages derrière, assis sur le bord d'une~~

PG. ~~route,~~ c'est au Bois-de-Boulogne ~~ça je pense... oui, c'est ça, le Bois-de-Boulogne...~~ Et, en définitive j'aime bien aussi la composition de cette photo qui est un peu peut-être dûe au hasard parce que je ne pouvais pas me reculer tellement ~~parce que j'avais~~ Le lac ~~qui~~ était tout juste derrière moi, tu vois, pis je ne sais pas j'aime bien, c'est gens dans le coin. D'ailleurs j'aime beaucoup ça qu'il y ait des personnages dans un coin de la photo, avec du vide au milieu et... enfin...

Et puis, oui, celle-là...? Ca, ben ça c'était... l'iconographie qu'il y a là derrière, tu vois, tous ces personnages, des belles filles, des beaux seins, et pis ces jeunes, ben, qui recherchent l'âme soeur... d'ailleurs, ça se voit très bien, ils ont l'air de s'ennuyer...

Est-ce qu'il y en a beaucoup de lieux comme ça?

Ben, il y a souvent des fêtes, tu sais c'est des forains, qui se déplacent d'un village à l'autre... ou d'une ville à l'autre. Alors, chaque village a sa fête qui arrive à un moment de l'année, tu sais, c'est le saint patron du village ou de la ville, alors les forains suivent ces fêtes-là et s'installent... alors il y a différents jeux, différents manèges, selon l'importance de la ville... ou du village. Dans celle-là? C'est un marché tu vois, pis j'aime bien ces personnages qui ont l'air d'un autre temps, en définitive, et pis des sacs qui... ben moi je sais ce qu'il y a dedans mais on voit pas ce qu'il y a dedans... ça a l'air mystérieux un peu... Ben voilà... C'est ça que je voudrais te dire avant... c'est que ces personnages ils ont l'air d'une autre époque comme tu dis, mais je trouve que dans certaines images, il y a cette qualité qui passe à travers... il y a cette qualité des

gens qui viennent d'une autre époque. Est-ce que ça c'est au hasard ou bien à un moment donné c'est quelque chose que tu as reconnu? Ben, c'est pas un hasard, je pense que les gens à la campagne sont encore un peu comme ça et pis bon ben en France, il y a encore beaucoup de campagnes, c'est pas juste des villes... juste Paris... Bon, alors, j'ai pas cherché ces gens-là, ils existent... ils sont là ... partout... j'ai pas traqué ceux-là parce qu'ils étaient comme ça... je veux dire, les gens de la campagne ils sont tous un peu comme ça...tu vois,...

K.T. Quand tu prends des photos, est-ce que ~~c'est pour toi des photos~~, des situations, ~~qui~~ existent en réalité, ou bien est-ce que ~~c'est~~ tu construis des réalités ~~que toi tu construis~~? P.G. Ben je pense que c'est toujours les deux. ~~en définitive~~, La réalité est là mais ~~toi tu~~ je construis un peu, ne serait-ce que par ~~ton~~ mon cadrage, ne serait-ce que ~~tu~~ j'élimines certaines choses, ~~ou tu~~ j' introduis ~~des~~ choses, mais enfin, ~~tu introduis des choses qui existent...~~ ou tu mets le point dessus... par exemple, bah je ne sais pas moi, prends celle-ci qui est tout à fait... ou alors j'aurais pu complètement isoler ça mais je pense que ... pis c'est des choses qui se font très vite en définitive, ça se fait au moment où tu déclenches,

c'est là que tu penses à tout... là je voulais montrer ces immeubles, enfin, cette espèce de ville. Ces gens, en espèce de marguerite, pis là le petit chapeau sur la tête, de Ricard, ben ça correspondait à quelque chose pour moi... Le rapport entre les deux pour toi c'est quoi? [P.G] ~~Ben~~, Cette espèce de ville moderne qui [n']est pas drôle en définitive ~~je pense, je sais pas je n'ai jamais vécu dans des villes comme ça mais enfin c'est, au premier abord, c'est ce que je ressens... tu vois~~, ~~des~~ [une] ville~~s~~ sans rues. C'est peut-être beau ~~en définitive~~ parce que il n'y a pas de rues, t'es dans un espèce de jardin, dans de l'herbe, mais [pour moi,] c'est mortel. ~~en définitive...~~ Je préfère un édifice qui est peut-être moins beau mais où il y a la rue, où il y a la vie. Et ~~pis~~ [puis], bon, qu'est ce qu'ils font ces gens-là? Ils sont assis au bord de l'eau, ~~pis~~ [et] ils ont l'air de s'emmerder. Est-ce qu'ils sont forcément des gens qui viennent de la ville? Ben, je ne sais pas, dans ce cas-là, je ne leur ai pas parlé, mais enfin je suppose... Aucune idée... Est-ce que ... Bien, je leur ai parlé mais je ne leur ai pas demandé s'ils venaient de la ville, la conversation ne s'est pas branchée la-dessus.

K.T. Est-ce que tu penses que tu cherches de l'exotisme?

P.G. Non. C'est-à-dire que ce sont les situations qui existent...? Oui. Ça c'est pas exotique? Non, je ne dirais pas, non... pour toi c'est exotique? Pas nécessairement, c'est pas exotique je parlais comme mot pour décrire la situation. Ben, tu vois ça j'en ai pris pas mal... parce que c'était une chose qui n'existait pas quand j'étais jeune, tu vois,

P.G. cette espèce de truc, de majorette, pourquoi des majorettes en Europe?... C'est une chose qui vient de l'Amérique du Nord en définitive... Pourquoi on a pris cette chose, enfin, que je trouve un peu ridicule... alors qu'il y a beaucoup d'autres traditions qu'on aurait pu enfin, pas développer, mais garder... C'est pour ça que j'ai pris cette photo mais ça a rien d'exotique... en définitive... si hein? là? Non, pas nécessairement, c'est une question que je pensais... Qu'est-ce qu' ils font? ...ils font de la pratique? C'est ça oui... C'est un festival qu'il y avait, pis avant un concours si tu préfères, qui se passait dans cet espace, pis ça c'était le matin, pis le concours se passait dans l'après-midi... donc les différents majorettes, ou corps

de majorettes, ou majorets, surtout que c'est des garçons. Je sais pas si on appelle ça majorets... Penses-tu... Je sais pas... Enfin, peu importe... pratiquaient, oui... Et, est-ce que tu la trouve surréelle cette photo? Surréelle? Non, je ne la trouve pas surréelle... Mais, ben j'aime bien le cadrage, parce que d'abord ça la situe, le F le FR, tu sais, je veux dire avec la FR pour la France, dans son coin, plus les deux autres qui sont en train de faire leur gymnastique ou le guignol, je ne sais pas trop... Oui, c'est très beau... moi aussi j'aime bien celle-là. Mais il y a un petit côté imcompréhensible, qui existe là-dedans... parce que c'est pas... Oui, mais que j'aime bien. quand mes photos sont un peu incompréhensibles tu sais... Que ça pose un point d'interrogation... parce que ça le pose pour moi aussi. Il y a certaines photos pour moi, je ne sais pas pourquoi je les aime mais pourquoi j'en sais rien, peut-être parce que justement il y a un point d'interrogation. Non? Est-ce que cette qualité de photo, cette caractéristique d'ambigu, d'incompréhensible... Est-ce que c'est ça que tu recherches dans la plupart de tes photos?

Je dirais pas que c'est ça que je recherche... Oui, j'aime assez ça en définitive... J'aime que ça laisse des questions. Pis celle-là? C'est sur la route... Ca c'était en Bretagne... Non, en réalité, c'était... il y avait une manifestation anti-nucléaire en Bretagne, à Plogof tu sais, où le gouvernement doit installer une usine nucléaire. Alors il y avait la manifestation qui était là, pis il y avait tu vois ce couple d'amoureux qui était tout à fait en dehors de la manifestation, ben qui manifestait d'une autre façon, ses émois...

Est-ce que tu te sers de certains évènements comme prétexte pour faire de la photo? Oui, ben quand je les rencontre, oui je m'en sers... Mais c'est pas important de les... Rechercher? Non, là dans mon voyage en France je n'ai pas du tout recherché les évènements, tu vois, par exemple, il y avait le Festival de Cannes... bon ben, j'aurais été dans la région j'aurais fait des photos, mais il se trouvait qu'à ce moment-là j'étais en Bretagne, donc, j'ai pas... alors que j'aurais pu très bien descendre à Cannes, en définitive, la France c'est pas tellement grand... en une journée et demie j'étais là et je faisais des photos...

mais Bon, ça m'intéressait pas... j'aurais été là je l'aurais fait mais... Oui, comme par exemple... Pogof, là à cette manifestation? Ou bien ... À Pogof, il se trouvait que j'étais en Bretagne et je savais qu'à telle date il y aurait une manifestation, donc j'y suis allé... Je ne tournais pas le dos aux évènements quand ils se présentaient, mais bon, ici, c'était une manifestation d'un mouvement syndical et j'étais à Paris à ce moment-là et j'étais pas loin d'où ça se passait, donc j'ai été voir. tu vois... Oui... K.T. Est-ce que tu travailles pour la plupart en termes de projets? Quand je fais quelque chose...

P.G. Oui, définitivement. J'aime pas faire des photos comme ça, à la sauvette... je ne me promène jamais avec un appareil photo autour du cou à moins que je travaille sur un projet. ... tu vois... Même en France? Ben oui parce que j'étais sur un projet justement... Tu vois si je me promène dans la rue j'ai jamais mon petit Minox ou mon Leika autour du cou, Ou je suis dedans ou je suis pas dedans, tu vois... Mais des fois je vois une photo et je dis tiens si j'avais mon appareil. Non, il faut que je sois dedans, c'est en termes de projets en définitive, effectivement... Je ne fais pas une photo ici et là ... K.T. Est-ce que les projets sont définis par toi?

P.G. Oui... C'est moi qui ai envie de faire ces projets-là. Ben, ça peut être par moi comme ça peut aussi comme la en ce moment tu vois j'ai un projet et ce n'est pas concrétisé encore, mais sur les transexuels, parce que j'ai un copain qui est cinéaste et on a commencé à travailler là-dessus, enfin, à faire les préliminaires, donc le projet ne vient peut-être pas de moi à ce moment-là, tu vois, mais il m'intéresse de toute façon...

Je sais pas si ça va se concrétiser parce que ça a l'air assez compliqué. Mais, peut-être... Et, est-ce que les projets, ils ont une certaine période de temps normalement, ou bien est-ce qu'il y a un espace entre les projets, un certain rythme pour... Non, quand je fais un projet, je continue toujours sur ce projet-là , tu vois, jusqu'à ce que je décide bon ben c'est fini... Evidemment, entre-temps il y a des boulots de commandes qui arrivent, des travaux de commandes, mais je veux dire pas d'autres projets personnels tu vois... c'est un projet à la fois.

Mais, est-ce qu'il y a , par exemple, sur les ouvriers, les prisons et la France, est-ce qu'il y avait une période de temps... qui est à peu près la même chose pour chacun

ou est-ce que ça varie? Ben, quasiment... tu vois, les ouvriers j'ai fait ça sur une période d'un an, un an et demi. Quoique ça, ben je dirais qu'en France j'ai pris beaucoup plus de temps parce que je suis resté vraiment un an continuellement, tu vois, quasiment, mais d'un autre côté, bah j'ai eu beaucoup de voyages à faire hein... et pis bon ben j'étais là-bas, j'étais pris avec ça... tiens dans le cas des ouvriers bon ben j'avais des boulots de commandes à faire dans l'entretemps, donc certaines périodes je le faisais, certaines périodes je faisais autre chose... etc. dans le cas des prisons aussi alors que là bon ben j'avais pris mon billet d'avion, j'étais là-bas et je travaillais tous les jours... Samedi, dimanche, inclus, alors à un moment donné, j'ai pris un mois et demi de vacances au bord de la mer... Est-ce que c'est la première fois que t'as fait un projet en dehors de ta vie quotidienne, dans un sens, sur un voyage? Non, j'avais déjà fait ça avant au Mexique, au Guatemala, ben c'était différent, tu sais, c'était plutôt des photos de voyage, là vraiment, j'étais parti en voyage... j'ai voyagé et je suis resté cinq mois... pis j'ai fait des photos.

Pis enfin, les photos s'en ressentaient hein, c'était des photos de voyage, des beaux Indiens... des beaux Mexicains... des beaux paysages, etc... C'est différent. Je le demande parce qu'il y a une certaine tradition des photographes qui vont faire des photos en voyage, mais pas nécessairement dans le pays, dans l'endroit où ils habitent. Puis je me demandais s'il n'y avait pas une espèce de tendance dans... Dans ce sens-là? Oui. Non, mais pas du tout... Même après l'expérience d'aller en France? Même après... Ben je dirais pas qu'à un moment donné j'aurais pas l'envie d'aller en Chine, ou bien d'aller à certains endroits... mais, pas systématiquement tu vois... J'aimerais explorer d'autre chose comme par exemple les choses sur les transexuels ou bien autre chose après... Plutôt qu'un pays... Mais si jamais on m'offrait un voyage en Chine, et bien peut-être (rires)... Moi j'ai un petit problème... tu peux couper? ... C'est... Par exemple, dans celle-là qu'est-ce qui t'as attiré à la situation? Ensuite, pourquoi vous l'avez choisie parmi des milliers de photos?

P.G. Ben celle-là, c'est évident, c'est un personnage qui est complètement isolé d'une situation qui se passe ici pis non seulement il est isolé, mais derrière un grand mur, pis les personnages qui sont regroupés ont quasiment l'air d'être isolés également... Ben, souvent dans mes photos quand je les regarde après, les personnages n'ont pas l'air de communiquer tellement... Ben je ne sais pas si c'est un hasard... ou si je le recherche... Je ne sais pas... J'en sais rien... Ben enfin... Pourquoi je l'ai choisie? Ben je ne sais pas... Pourquoi on choisit une photo... C'est difficile à ... parmi d'autres... ben j'aimais bien la façon dont le personnage était disposé dans l'image. Quand tu avais fait cette photo, est-ce que tu avais remarqué que celui-là il était complètement à part? Ah oui. Ça se remarque vite, ah oui... C'était un acte conscient? Oui, oui... Bon ben celle-là, j'avais pas remarqué si vite qu'il avait de la fumée dans le visage... Je vois vite... mais pas à cette vitesse-là quand même. Pis évidemment, ça fait la photo... Enfin, à mon avis, c'était comme une photo...

~~Ce que j'avais remarqué plutôt c'était ce personnage, ce petit, ce petit homme avec cette femme beaucoup plus grande... derrière, l'air sévère aussi, du costume tu vois, et (inaudible), personnage aussi assis, mais enfin... C'était quoi la situation ici? Là,~~ P.G C'était dans un parc à Lyon. ~~ben~~ On pourrait dire que c'est la même chose que le Jardin botanique, ~~tu vois,~~ où les ~~gens~~ tous les mariés vont systématiquement le samedi, ~~tous les mariés vont là~~ et se font photographier. ~~et bon, alors, c'est ça...~~ Il y avait des mariages qui arrivaient, je ne sais pas, à la vitesse de, je ne sais pas, deux à toutes les cinq minutes, tu vois... bon, t'avais juste à te promener pour trouver des situations... Tu prends la charge?... Bon celle-là, ben celle-la ça fait référence un peu à Hatchet, tu vois... avec en plus cette structure de ... ben je sais pas... je suppose que tout le monde est comme ça... Quand tu es dans le monde de la photo il y a des références qui te viennent. Bah soit que ça soit un hommage, ou soit que ça soit... je ne sais pas... bien ça vient comme ça... Bon cella-là, celle-la c'est évident... c'est la niche, cet espèce de HLM qui n'en finit pas avec des sorties qui sont comme des aspirateurs... tu sais des bouches d'aspirateur...

Je trouvais que... Est-ce que ça se voit beaucoup en France maintenant? Des HLM? Enormément, beaucoup, enfin dans toutes les villes, dans toutes les grandes villes ont ces ... ben je pense qu'il y avait un problème de logement, tu vois, qui a été réglé assez rapidement après guerre, alors on a construit vite, beaucoup, c'est pas toujours joli, mais enfin... apparemment... C'est un phénomène que vous n'avez pas connu? Non, j'ai pas connu, non... Est-ce que ça arrivait souvent que tu prenais des photos des choses que tu n'as pas connu dans ton enfance? Ben oui, ces terrains de camping surpeuplés, ces HLM inhumains, quoi d'autre... Ces restaurants américains comme les Macdonald, ben la photo est pas mal... Oui, certaines choses comme ça que j'ai remarqué... Ben cella-là, c'est juste pour le plaisir je pense, ben ce personnage sur le mur pis ce chien qui passait avec l'ombre qui n'était pas exactement du même côté... plus ces petits... bah c'est juste...Des photos que tu as soumis à Sadie Bronfman? Oui... Il y avait toujours un chien... Oui, parce que c'est une série, c'est ça, je me suis dit bon on doit présenter 11 photos.

Qu'est-ce que je vais présenter? 11 photos...
Bah je me suis fait une petite série avec des chiens.
Donc, j'ai éliminé celles-là quand même parce que
celles-là font partie de l'exposition sur la France.
Alors c'est toutes des photos qui font pas partie de
cette exposition... J'ai fait une petite série sur les
chiens... comme ça... Est-ce que le chien prend une
position importante en France? En France? Oui, il y
en a partout des chiens... Non seulement des chiens
il y a des merdes partout aussi... tu marches et tu as
toujours les pieds dedans... Ah oui, c'est effrayant
le nombre de chiens qu'il peut y avoir... enfin, je
pense que partout en Europe... mais aux Etats-Unis aussi,
en définitive... tu vas à New-York c'est la même chose...
Beaucoup de chiens... À Montréal, pas tellement...
Moins à New-York même qu'en Europe... Peut-être...
Il y a des chiens... il y en a partout... C'est étonnant
parce que tu regardes tes photos pis tu dis c'est pas
possible il y a des chiens quasiment partout... dis moi
pas que j'ai pas photographié de chiens, mais... il y
en a... Pis celle-là? Ah celle-là... Bah celle-là
c'était le groupe... il y avait le photographe qui était

là... tu sais, et pis ben je trouvais tellement drôle... c'est humoristique, quoi... hein? Je veux dire tous ces personnages, il y en a qui sont sérieux, d'autres qui sont en train de blaguer... il y en a qui font la grimace... enfin... Tu disais tantôt qu'il y a une importance d'associations en France. Association?... Ben, des groupes, des regroupements de gens... Ah,non, dans le nord de la France... c'est surtout là, oui... Ben parce que je sais pas, je pense que c'est un paysage... c'est tellement ingrat dans le nord de la France... tu vois, la vie est très dure aussi... c'est là où il y a des mines, tu vois, c'est très industriel... donc, le logement est pas très chouette non plus, c'est des corons, donc, il y a beaucoup de bistrots, beaucoup d'associations, beaucoup de fanfares... alors, je pense que les gens ont un besoin de se regrouper... les gens sont assez... bizarrement, assez joyeux... tu sais, assez gais. Pourtant, ce n'est pas drôle dans le nord de la France... je sais pas si tu connais mais... Un peu... pas beaucoup... Par contre, dans le sud... Ah dans le sud, ça c'est le sud, c'est les terrains de camping... Bon ben alors là, évidemment, c'est ... mettons une critique des terrains de camping

européens par rapport à ce qu'on connaît ici... tu vois, ici ces terrains de camping qui sont.. où tu peux quand même... où tu arrives à t'isoler... là-bas c'est impossible... tu as les piquets des uns dans la roue de la voiture de l'autre... tu vois, pis on se demande pourquoi les gens vont là pour être au bord de l'eau alors qu'à l'intérieur tu as des **endroits** splendides où tu pourrais camper d'une façon sauvage, ou isolée... mais les gens ont besoin, c'est bizarre... d'ailleurs j'avais lu un truc là-dessus... que les gens ont peur... ceux qui viennent des grosses **agglomérations**, ont une certaine peur du vide ou du calme... donc ils partent de chez eux et ils vont se regrouper, tu sais, la même chose, dans un terrain... Ben je trouve ça atroce en définitive...les uns sur les autres. C'est comme tes HLM... la même chose... Sauf que t'as un peu de soleil en plus... Moi aussi quand j'ai vu cela j'étais extrêmement étonnée... Mais, non seulement ça, c'est quand les gens roulent directement sur les plages puis placent les autos les unes à côté des autres... Des camping aussi... avec tout le kit, avec les repas, grand repas de midi... Bon ça c'est la quête du soleil, je sais pas trop...

Tu vas à l'intérieur où t'as pas mal de soleil aussi... Pis là c'est calme, pas grand monde... Les gens vont où il y a des gens... Mais ça c'est spécifique à la France? Non, je pense pas...Non, dans la quête du soleil t'as pas spécifiquement des Français, t'as des Allemands, t'as des Belges, des Italiens, bah eux ils ont le soleil, donc ils doivent rester chez eux... ils viennent pas jusqu'en France. Mais, dans le fond c'est la quête du soleil, tu vois... D'une part, et pis la recherche des gens autour... bah je ne sais pas... Bah celle-là parce qu'elle étrange... parce que ce personnage... avec tous ces petits arbres attachés... ce personnage avec des lunettes noires... qui fait mystérieux... lui il me regarde et tous les autres qui regardent...de l'autre côté... Où est-ce que c'était pris ça? Ça c'était à côté de Paris, c'est à Jadine ça... oui... Celle-là est marrante, c'est dans la banlieu de Paris. Oui, c'est vraiment bizarre celle-là... Bon, cella-là. Ben celle-là c'est d'abord ce kiosque à musique avec ses... cette toile qui se trouvait... c'est ça qui est... mon premier.... ben que j'aimais bien... plus les arbres qui sont denudés, taillés...

Pis en plus il y tous ces personnages qui sont... sont éparpillés... qui vont chacun dans une direction... Celle-là j'ai attendu pour mes personnages... Bah souvent c'est à la sauvette, mais celle-là j'ai attendu que mes personnages, ben certains étaient là, mais que les autres se placent... enfin, je leur ai pas dit de se placer mais j'ai attendu que ça se compose, quoi... C'est-à-dire que tu as fait une certaine construction... Ben j'ai attendu... Est-ce que tu fais ça souvent? Non. Ça dépend, pas systématiquement... Ben là je pouvais attendre de toute façon... parce que mon point d'intérêt c'était ça... donc ça c'est le kiosque à musique, pis il n'allait pas bouger, il allait toujours rester là... Donc, je me dis il y a le kiosque à musique mais bon les personnages si ils étaient placés autrement...ce serait mieux, alors j'ai attendu que ça se place... Ben ça c'est le portier, sa casquette, pis l'entrée du grand hôtel, la madame bien habillée... pis la composition aussi... tout ce blanc... blanc gris... voilà... Non, c'est très difficile d'en parler ce qui est bon signe...en effet.

Est-ce qu'on pourrait juste parler un peu des travaux précédents? Des travaux précédents? Juste pour mettre un peu les choses hors contexte. Tu peux expliquer comment t'as commencé le projet sur les prisons? Ben ça le projet sur les prisons, ça a commencé par une commande par Time, au Canada. C'est une commande qui m'a pris une dizaine de jours. Alors j'ai continué là-dessus pendant une période d'un an... C'est-à-dire ça m'a pris assez longtemps avant d'avoir la permission, tu vois... quelques mois... échanges de lettres... pourquoi vous voulez faire ça?.... quel intérêt... pis à un moment donné ça a débloqué, pis j'ai continué ce projet... Ça m'intéressait parce que, bon, je ne connaissais pas du tout les prisons, sauf les prisons militaires... J'ai fait mon service militaire et j'ai été en prison une fois ou deux mais ça ça rien à voir... c'est plutôt le folklore qu'autre chose... mais j'étais impressionné par cet univers... et j'avais envie de faire des... du visuel là-dessus... Est-ce que tu penses que t'as présenté une image... Vraie? réelle?... Non pas nécessairement... mais attendue... Attendue? Ça veut dire quoi ça?

Tout le monde a une certaine idée que ce que c'est la prison... Est-ce que ... Je ne sais pas si c'est l'image attendue tu vois mais d'après... J'ai envoyé mes photos tu vois aux prisonniers et j'ai envoyé le magazine OVO aussi aux prisonniers... et ça a été bien perçu tu vois... donc l'image doit être bonne...doit être assez juste... Est-ce que tu as appris quelque chose au sujet des prisons quand t'as fait le projet?
Si j'ai appris quelque chose... Ben oui... J'ai appris quelque chose... oui. En gros, j'ai appris que la prison c'était pas la bonne réponse à la criminalité, tu vois... Maintenant j'ai pas appris qu'est-ce que c'était la bonne réponse...par exemple, mais... c'est sûr que la prison ça ne règle rien... ben c'est-à-dire que pendant un certain temps on enferme des criminels pour les empêcher d'être dans la société, mais on les enferme pendant un certain temps et c'est tout... après on les relâche et il n'y a rien de réglé, en définitive... on les a puni quoi, c'est tout... mais on a pas essayé d'en faire d'autres personnages... ou on les a un peu plus aigri... peut-être que même ceux qui sont des petits criminels ressortent

et deviennent des grands criminels... Maintenant, la réponse à ça je sais pas hein, je ne suis pas sociologue, je suis pas criminologue, je ne sais pas, je peux pas dire... mais c'est sûr que c'est pas la prison qui est la bonne réponse... Est-ce que quand tu es entré pour prendre des photos, tu avais un certain schéma dans le sens que tu voulais les prendre à l'aise...dans les situations informelles... aussi bien que dans les cellules... aussi bien que... Non, j'avais pas... Quand j'ai un projet j'ai jamais de schéma bien établi... au départ... ça vient comme ça vient... des fois ça tourne... ça dépend comment...ça dépend de mes jours... si je suis dans un bon jour... un mauvais jour...et pis... non... rien de d'établi... Pour les ouvriers, est-ce que tu peux expliquer comment ça a commencé? Bah les ouvriers ça a commencé comme ça... Un beau jour j'ai décidé de faire un travail sur les ouvriers... je veux dire qu'il n'y a rien qui a déterminé... c'est comme ça, j'ai décidé de faire quelque chose là-dessus... Bon ben ça ça a marché... bon c'était mon premier grand projet comme ça...

C'était un peu dur dans le sens que je me suis heurté à beaucoup de refus, tu sais, de la part des employeurs pour faire des photos à l'intérieur de certaines usines, tu vois, des endroits où j'ai pas pu du tout pénétrer. Par exemple, des usinesoù on fait le travail de... par exemple le montage des télévisions chez RCA, ou General Electric des trucs comme ça... Là j'ai pas pu pénétrer, j'ai pas pu avoir de permission pour entrer... Comment tu te présentais quand tu voulais y entrer? Comme photographe indépendant...? Ben c'est ça oui... Pis bien souvent je suppose que c'est pour éviter d'avoir des ennuis... on me disait, ben il faut avoir la permission et pour avoir la permission il faut écrire à... ben dans le cas par exemple des mines en Asbestos, bon c'est des mines qui sont... enfin c'était...bon, là le gouvernement a pris ça en mains, certaines mines... mais c'était des intérêts américains, tu vois... alors pour avoir la permission d'entrer dans la mine il fallait que tu écrives à New-York... alors ça ça m'emmerdait... donc j'ai jamais écrit... il fallait que tu demandes la permission au voisin pour descendre chez toi... alors c'était un peu...

Pis certainement que j'aurais jamais eu la permission de toute façon... Est-ce que c'était juste les ouvriers ici? Au Québec, oui... Est-ce que tu penses que t'avais fait quelque chose de plus universel ou est-ce que ça représente les ouvriers au Québec? Tu veux dire... Je pense que oui... tu peux pas systématiquement faire tous les corps ouvriers... toutes les usines... Ben on m'a reproché de pas avoir tellement de photos de femmes au travail... comme je te dis j'ai eu des problèmes avec ça... Quoique ça il y en a...il y a des photos où il y a certaines femmes... mais c'est un truc qu 'on m'a reproché. Il y a eu des problèmes pour aller dans les endroits où il y a une forte concentration de femmes au travail... J'ai pas pu rentrer, tu vois... Déjà quelque chose de révélateur... Est-ce que quand tu l'as commencé tu voyais ce projet pour être exposé et publié dans un livre? Ben au départ... non... tu sais pas trop, mais enfin, je veux dire si tu fais quelque chose, fatalement, si ça marche bien, c'est pour le montrer hein...? Ben des fois tu commences des choses et ça marche mal... A ce moment-là t'oublie...mais si ça marche bien il n'y a aucune raison...

Ah ça arrive aussi des fois qu'on se casse la gueule... J'ai fait des choses sur St-Hyacinthe pis ça a jamais fonctionné... Je me suis emmerdé... j'ai fait quasiment une dépression... OK je pense que ça va aller... c'était un peu pour avoir une historique... dans deux trois phrases...